

Paris-18^e

LA TRAVERSÉE D'ANTOINE D'AGATA

Le Bal
Jusqu'au 14 avril 2013

Le parti pris de Fannie Escoulen et Bernard Marcadé – plonger dans l'ensemble des milliers d'images produites ou récupérées depuis vingt ans par Antoine d'Agata, dans ses textes, films et bandes-son aussi, pour en extraire ce qui les traverse – est inédit. Tout comme l'installation qui en deux parties et deux régimes différents met en perspective son œuvre, cassant bien des stéréotypes sur elle, à l'instar de l'ouvrage *Anticorps Antoine d'Agata*, titre éponyme de l'exposition, édité par Xavier Barral.

Deux parties en effet pour deux temps distincts mais portés par le même engagement contre la violence générée et/ou subie par l'humain. D'abord le présent et le futur de l'homme incarnés par le cinéma que relaient dans l'espace vide du rez-de-chaussée du Bal une série de tracts déposés, et alignés par paquets au sol, et une vidéo projetée sans image fai-

sant entendre et lire en sous-titres des paroles de femmes rencontrées et enregistrées depuis le film *Aka Ana* au Japon en 2006. Suit le passé condensé sur les quatre murs du sous-sol que les commissaires ont tapissés des différentes expériences photographiques menées jusqu'en 2011 et définitivement révolues pour Antoine d'Agata.

D'un niveau à l'autre, la physicalité recherchée est ressentie. On colle à la force, à l'acuité et à la conscience politique de son regard sur la condition humaine auxquelles feront écho à sa manière l'exposition, à partir du 14 mars, de la Galerie Les Filles du Calvaire consacrée au images iconiques de l'artiste. ■

Ch. C.

Yvita « Anticorps. Antoine d'Agata »,
Le Bal 6, impasse de la Défense,
Paris-18^e, www.le-bal.fr

Antoine d'Agata, Tokyo, 2008. © Antoine d'Agata/Magnum photos/
Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris.

